

Sept poèmes courts

Par **Jorge Palma**

Traduits de l'espagnol par Jean-Pierre Pelletier

HE VISTO

He visto en los ojos
de un niño, lo que
ha dejado la guerra.

He visto en los ojos
de un indigente,
lo que ha hecho
un sistema perverso.

He visto en los ojos
de una mujer violada
lo que ha hecho
el patriarcado.

He visto en los ojos
de un muerto,
lo que nadie se atreve
a mirar:
el silencio del mundo.
La indiferencia visceral
de sus iguales.
La aplastante pobreza espiritual
en una tierra yerma
acariciada cada tanto
por un rayo de sol.

J'AI VU

J'ai vu dans les yeux
d'un enfant ce que
la guerre a laissé.

J'ai vu dans les yeux
d'un sans-abri,
ce qu'a fait de lui
un système pervers.

J'ai vu dans les yeux
d'une femme violée
ce qu'a fait
le patriarcat.

J'ai vu dans les yeux
d'un mort,
ce que personne n'ose
regarder :
le silence du monde.
L'indifférence viscérale
de ses semblables.
L'écrasante pauvreté spirituelle
sur une terre aride
caressée de temps en temps
par un rayon de soleil.

TÙ Y YO EN MEDIO DE LA GUERRA

Es lo que te digo,
tú y yo
no conocemos nada
sobre las estrellas,
pero podemos hablar
de lo que hace sobre
nuestra vida la guerra.

Sabemos lo que falta
en las cocinas
y lo que seguramente faltará,
lo que no tendremos
por mucho tiempo
y lo que no volveremos
a tener
a menos que los volvamos
a encontrar en el cielo.

No hay tiempo, amor mío, para
tristezas. Debemos juntar
en una funda algo de ropa,
el pan grande que ayer salió
humeante de la cocina de hierro,
y llevar las fotos de los padres,
para seguirlos honrando,
más allá de este tiempo
de oscuridad y hollín.
Hazte por favor, Angela,
las trenzas que tanto me gustan.

TOI ET MOI AU MILIEU DE LA GUERRE

C'est ce que je te dis,
toi et moi
on ne connaît rien
aux étoiles,
mais on peut parler
de l'effet de la guerre
sur notre vie.

On sait ce qui manque
dans les cuisines
et ce qui manquera sûrement,
ce qu'on n'aura pas
pour longtemps
et ce qu'on n'aura plus jamais
à moins de le retrouver
au ciel.

Pas le temps pour la tristesse,
mon amour, il faut rassembler
quelques vêtements dans une housse,
le grand pain qui est sorti hier
fumant du poêle en fer,
et prendre les photos des parents,
pour continuer à les honorer,
au-delà de ce temps
d'obscurité et de suie.
Fais-toi, je t'en prie, Angela,
les tresses que j'aime tant.

SOY UN EXTRANJERO

Soy un extranjero
en tu tierra, Abraham,
buscando a tientas
lo que no está escrito
en los libros.

Soy un extranjero
en el cielo,
también en la tierra.
Y apenas,
de tanto en tanto,
me aproximo al misterio.

Con la humana ambición
de un mortal,
quisiera saber esta noche
cuántas estrellas
habitan el firmamento.
Y guardarme en un bolsillo
una luminaria, como reliquia
de esta pregunta mayor.

Mientras tanto, a tientas,
camino con la esperanza y la fe
de un peregrino.

JE SUIS EN ÉTRANGER

Je suis un étranger
dans ton pays, Abraham,
qui cherche à tâtons
ce qui n'est pas écrit
dans les livres.

Je suis un étranger
sur la Terre
comme au ciel.
Et à peine,
de temps en temps,
je m'approche du mystère.

Avec l'ambition humaine
d'un mortel,
je voudrais savoir ce soir
combien d'étoiles
habitent le firmament.
Et garder dans une poche
un luminaire, comme relique
de cette grande question.

Pendant ce temps, je chemine à tâtons,
avec l'espérance et la foi
d'un pèlerin.

TENGO MIS MANOS

Tengo mis manos todavía.
Y pies ligeros para atravesar
lo que resta del cielo.

Mi madre dice
que el jardín del Edén
late paciente
bajo un colchón de ojivas nucleares
y que un reloj
de manecillas oxidadas
tuerce el tiempo
mientras entretiene a la muerte
parada sobre los párpados del mundo.

Tengo mis manos libres
para orar,
y pies ligeros para atravesar
lo que resta del cielo.

J'AI MES MAINS

J'ai encore mes mains.
Et des pieds légers pour traverser
ce qui reste du ciel.

Ma mère dit
que le jardin d'Éden
bat patiemment
sous un matelas d'ogives nucléaires
et qu'une montre
aux aiguilles rouillées
tord le temps
tout en divertissant la mort
debout sur les paupières du monde.

J'ai les mains libres
pour prier,
et des pieds légers pour traverser
ce qui reste du ciel.

TODAS LAS COSAS ALCANZAN EL ESTADO NATURAL DE LA CONCIENCIA

Un rayo de sol dormido
sobre la hoja de un álamo
es más poderoso
que un ejército de 100 mil hombres.
Mi mano derecha, detenida ahora,
sostiene un viejo lápiz, pronto
para finalizar este poema.
Es verdad: un rayo de luz
es más poderoso
que un ejército de 100 mil hombres.

TOUTES LES CHOSES ATTEIGNENT L'ÉTAT NATUREL DE LA CONSCIENCE

Un rayon de soleil endormi
sur la feuille d'un peuplier
est plus puissant
qu'une armée de 100 000 hommes.
Ma main droite, maintenant immobile,
tient un vieux crayon, pour
terminer bientôt ce poème.
C'est vrai : un rayon de lumière
est plus puissant
qu'une armée de 100 000 hommes.

VENDRAN POR NOSOTROS

Vendrán por nosotros
cuando terminen de guardar
la última semilla.
Cuando terminen de talar
el último árbol.
Cuando terminen de sacar
la última gota de petróleo.
Todavía hay aire.
Y el cielo, en esta parte,
es puro.
Eso es una mariposa, hijo.

ILS VIENDRONT NOUS CHERCHER

Ils viendront nous chercher
quand ils auront terminé de sauvegarder
la dernière graine.
Quand ils auront fini d'abattre
le dernier arbre.
Quand ils auront fini d'extraire
la dernière goutte de pétrole.
Il y a encore de l'air.
Et le ciel, dans cette région,
est pur.
C'est un papillon, mon fils.

UNA SOLA

Al final, todo volverá
a su estado natural.
Y veremos sin arrugas
lo que hemos sido siempre:
un solo linaje
de una punta
a la otra del cielo.

UNE SEULE

À la fin, tout reviendra
à son état naturel.
Et nous verrons sans rides
ce que nous avons toujours été :
une seule lignée
d'un bout à l'autre
du ciel.

Note biographique

Poète, nouvelliste, journaliste culturel, **Jorge Palma** est né 1961 à Montevideo (Uruguay). Il a travaillé dans différents médias tant écrits que parlés. Il a animé des ateliers d'écriture (prose et poésie). Il est l'auteur depuis les années 1980 de nombreux livres dont une demi-douzaine de poésie, en plus d'avoir participé à des anthologies du continent et d'ailleurs. Il a été traduit et publié en plusieurs langues et pays, à Londres, à Munich, à Ramallah (Palestine), à Hong Kong, au Nigéria, en Italie, en Amérique latine, tant dans des revues papier qu'électroniques. Il a été invité à plusieurs festivals de poésie dans le monde, dont la 35^e édition du Festival international de poésie de Trois-Rivières (Québec) en 2019.